



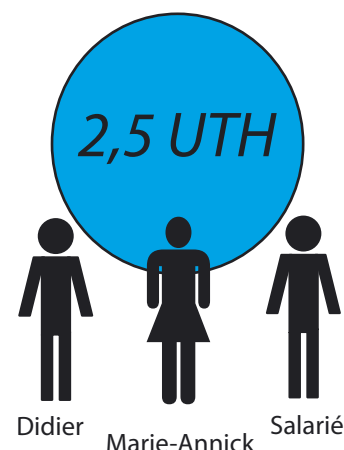
EARL des Landes 35 Combourillé

Production laitière biologique
Système herbe
2010

Historique

- 1985** Installation de Didier et Marie-Annick est co-exploitante. 30 ha SAU (Surface Agricole Utile), 32 vaches laitières, 200 000 L de quota, 6000 L / Vache laitière.
- 1997** Installation « réelle » de Marie-Annick avec création d'un atelier de gavage de canards de 360 places.
- 1999** Début de la conversion en agriculture biologique et arrêt progressif de l'atelier canard.
- 2001** Première livraison de lait bio.
- 2009** Création d'une nouvelle stabulation et salle de traite.
- 2010** En 25 ans, la ferme s'est progressivement agrandie pour atteindre aujourd'hui 78 ha de SAU (Surface Agricole Utile), 55 vaches laitières et 348 574 L de quota.

Main d'oeuvre



Le choix de la Bio



"Les années de sécheresse (1989, 1990 et 1991) nous ont fait remettre en question notre système conventionnel intensif. Sur l'exploitation la rentabilité des cultures de vente et production bovine à base de maïs n'étaient pas au rendez-vous, notamment à cause des terres de qualité moyenne. Dès 1992 nous avons participé à un groupe de travail (ADAGE) pour désintensifier et augmenter la part d'herbe dans le système. En 1999 nous avons considéré que ce système herbager était très proche de la bio et avons franchi le pas. Notre objectif étant d'allier performances techniques et économiques, nous avons converti la ferme pour bénéficier d'une meilleure valorisation du lait. "



Le système en 2009

50T de carbone humide -->
 Semences-->
 10T de lithomamne -->
 5,98T de maïs grain -->
 50T de luzerne déshydratée -->
 1T/an de minéraux -->
 1,68T de colza -->
 120T de paille -->
 39,42T de foin -->

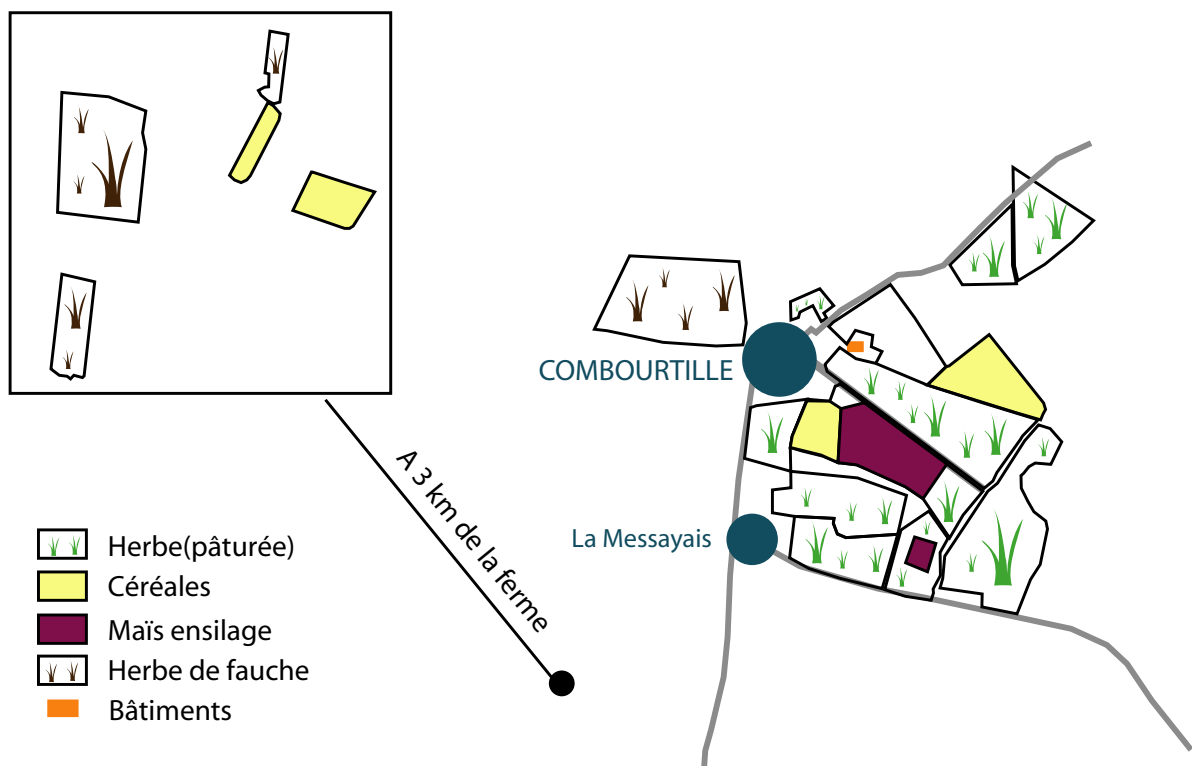


--> 317 812 L vendus à Triballat

--> 19 veaux

--> 11 vaches de réforme

Le parcellaire en 2010



"Nous avons une grande partie du parcellaire qui est groupé autour de la ferme.

8,70 ha se situent à 3 km et 2,40 ha à 1 km. Nous disposons aussi de 6,30 ha à côté de la mairie de Combourtillé mais il y a une route à traverser. Sur cette quinzaine d'hectares un peu plus difficile d'accès, nous n'emmenons jamais les vaches."

"Autour du site d'exploitation, les terres sont hydromorphes et à tendance argileuse. Nous en avons drainé la majorité sur laquelle nous pouvons faire des cultures occasionnellement. Les terres sont de qualité moyenne : nous avons en conséquence acquis du terrain un peu plus éloigné mais de meilleure qualité."



L'assolement en 2010



Maïs fourrage	: 4,56ha
Blé	: 4,56ha
Prairie temporaire	: 38,64ha
Prairie naturelle	: 24,23ha

78ha de SAU (Surface Agricole Utile)
65,43 ha de SFP (Surface Fourragère Principale)

"Les parcelles accessibles aux vaches sont prioritairement en herbe, les parcelles éloignées en culture.

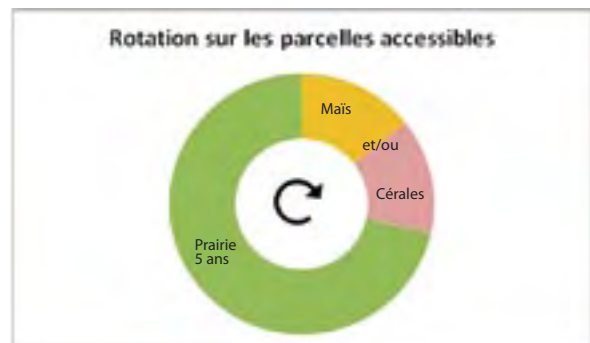
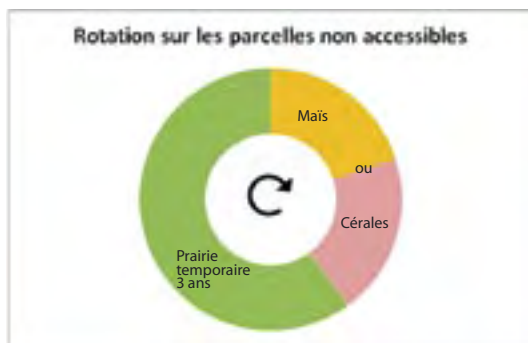
Les prairies sont des mélanges de trèfle blanc agressif, de Ray Grass Anglais diploïde et de fétuque élevée. Nous mettons de la fétuque car elle supporte bien l'hydromorphie de l'hiver et la sécheresse de l'été. Nos objectifs sont d'avoir des prairies appétantes, de constituer des stocks sur pied et d'avoir une bonne valeur alimentaire du fourrage."



Les rotations

"Nous pratiquons deux types de rotation en fonction du lieu de la parcelle. Les parcelles non accessibles aux vaches ont des rotations plus rapides que les autres.

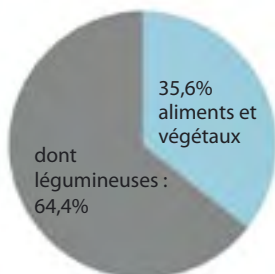
La prairie est la base des rotations. Pour avoir des parcelles « propres » nous avons fait le choix de reporter l'argent que nous ne dépensons plus pour les pesticides sur la main d'œuvre. Aujourd'hui nous contrôlons très bien les rumex et estimons passer 500 h par an pour désherber mécaniquement ou manuellement."



Bilan azoté apparent

Solde : 36,6 unité d'azote/ha/an

Entrées = 4609 unités d'azote/ha/an



Sorties = 1987 unités d'azote/ha/an

« Le bilan azote apparent permet d'estimer le potentiel polluant d'une ferme. Le solde donne une indication sur les pertes d'azote par lessivage, par évaporation dans l'atmosphère et par restructuration de la matière organique. »

Bilan moyen sur 121 exploitations laitières conventionnelles françaises :

149 N /ha /an

Source : JC SIMON - INRA Caen - 2000

Impact sur l'environnement

- > Zéro pesticide
- > Aucun sol nu l'hiver
- > Chargement animal adapté : 1,05 UGB/ha SFP

- > Répartition des matières organiques sur l'ensemble des terres
- > Replantation de haies



Le troupeau

53 Vaches laitières

(Race : Prim'Holstein)

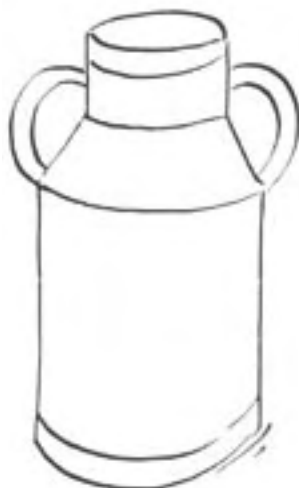


24 génisses de moins de 1 an
14 génisses de 1 à 2 ans
4 génisses de plus de 2 ans
Soit 69,18 UGB

→ **325 912** Litres de lait total produits
→ 11 réformes
→ 19 veaux

Taux de renouvellement : **30,35%**
Taux de réforme : **24,66%**
427,47 euros/1000 litres

La production laitière



Prix de vente : **0,427 €/L**
Taux protéique : **32,1 ‰**
Taux de matières grasses : **37,7 ‰**
Quota de matières grasses : **37,7 ‰**
Frais vétérinaire : **29€/VL**
6182L/VL/an
168 000 cellules/ml /an en moyenne

Notre objectif est de réaliser le quota. Cette année nous avons eu une rallonge et nous n'avons pas pu le produire en entier, ce qui est inhabituel.

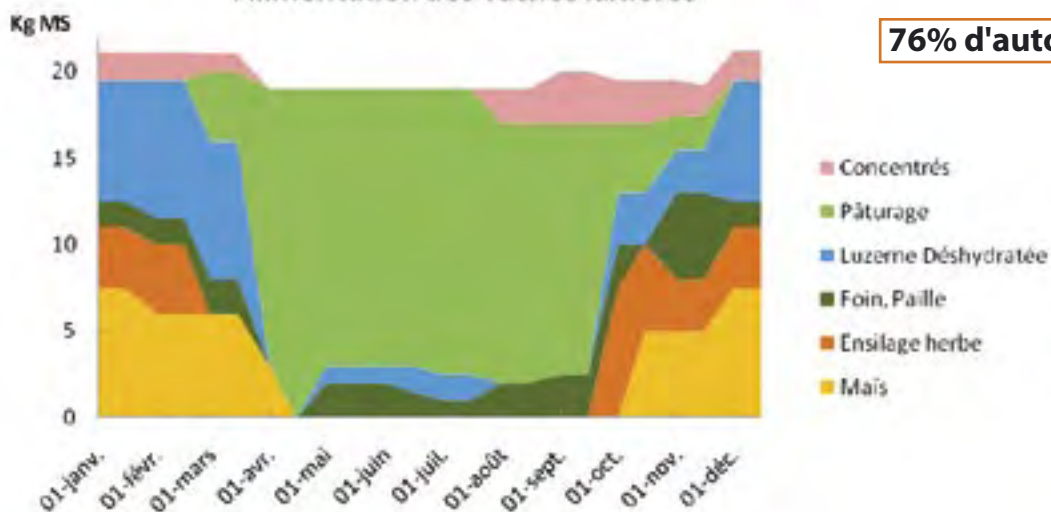
Nous travaillons aussi sur la qualité de lait qui est une priorité pour nous. Nous faisons en sorte d'être toujours inférieur à 150 000 cellules.



Les génisses vèlent vers 25-30 mois. En théorie nous évitons d'inséminer de la mi-mars à la fin mars pour avoir une fin d'année plus calme. Mais en réalité nous avons du mal à nous tenir à cette règle !

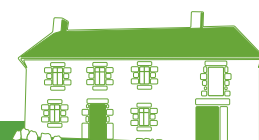
L'alimentation du troupeau

Alimentation des vaches laitières



76% d'autonomie alimentaire

"Depuis 2 ans nous achetons de la luzerne déshydratée car nous souhaitons réaliser le quota. Avant cela, nous étions autonomes en alimentation. Nous utilisons une mélangeuse depuis 3 ans pour simplifier le travail et améliorer l'ingestion."



Bâtiments et Matériels

Nous venons de construire un nouveau bâtiment qui est fonctionnel depuis un an. Pour nous, l'objectif est de pouvoir transmettre un outil durable et agréable. Depuis plus de 10 ans nous, nous avons la particularité d'utiliser un quad dans notre travail quotidien. Il nous offre un confort de travail pour refaire les clôtures par exemple, amener seul les vaches au champ ou encore quadriller les parcelles pour surveiller les rumex. Nous avons aussi installé l'arrivée d'eau dans toutes les parcelles par des tuyaux qui passent sous terre ce qui nous évite d'avoir à utiliser une tonne à eau.

Nous travaillons en CUMA pour le petit matériel. C'est l'entreprise qui est chargée des labours, semis et moissons.



Elle intervient aussi avec la déssileuse-mélangeuse qui passe 3 fois par semaine de novembre à février.

Frais d'élevage pour 1000 litres de lait

Fourrages : 109,54 euros/ 1000L
Concentrés et minéraux : 34,30 euros/ 1000L

Coût alimentaire pour 1000L de lait produits : 143,84 euros

Frais vétérinaires : 45,99€/UGB

"Les frais d'élevage sont élevés notamment à cause de l'utilisation de déshydraté mais en contre partie nous avons gagné en confort de travail. Avec le nouveau bâtiment, la priorité va être de retravailler la ration pour diminuer son coût."

Temps de travail

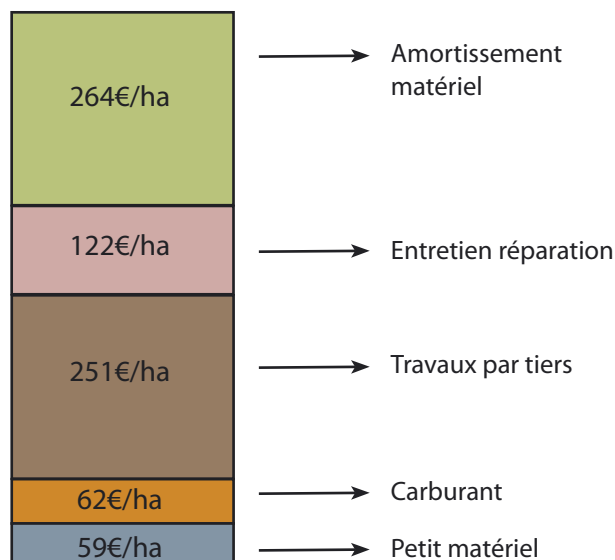
"Nous prenons 1 semaine de vacances par an. Nous embauchons un salarié de mai à octobre depuis que nous sommes passé en bio. Pour les week end, nous faisons appel au salarié ou à l'association de remplacement pour nous soulager de temps en temps.

La mélangeuse permet aussi de gagner du temps pour soigner les vaches. L'entrepreneur passe trois fois par emaineet met 7 à 8 minutes à chaque passage pour distribuer la ration à condition que nous ayons bien tout préparé avant. Le coût à la minute est de 2,16€."



Coût de mécanisation

Coût de mécanisation : 758€/ha



"Nous devons progresser rapidement dans la réduction du coût de mécanisation qui a doublé en deux ans à cause des réparations et des achats."

Efficacité économique

Produit d'activité : 198 940€

⊖ Consommation tiers et services

Valeur ajoutée : 65 394€

⊖ Fermage, impôts et taxes, charges de personnel

+ DPU

EBE consolidé : 56 430€

**EBE consolidé : 56 430€
soit 28,36% du Produit d'activités**

L'EBE est ce qu'il reste pour l'autofinancement (investissements), les prélèvements privés et pour avoir une marge de sécurité.

"L'augmentation du coût de déshydraté et du coût de mécanisation explique que l'EBE ne soit pas très élevé cette année."

